

Le Seigneur est au contrôle !

Prêché dimanche le 22 mai 2016
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 8 : 1-22

Proposition :

- 1) Au contrôle dans sa création v. 1-5
- 2) Au contrôle dans ses voies v. 6-14
- 3) Au contrôle dans ses miséricordes v. 15-22

INTRODUCTION

Nous entendons souvent l'expression : « Le Seigneur est au contrôle ! ». Qu'entendons-nous par là ? Que contrôle-t-il, comment le contrôle-t-il et pourquoi le contrôle-t-il ?

Nous reproduisons ci-dessous le paragraphe 1 (d'une suite de 7 paragraphes) du chapitre 5 intitulé « La Providence de Dieu » de la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689 pour nous donner une brève idée de cette glorieuse doctrine :

1. Dieu, le bon Créateur de toutes choses, dans sa puissance et sa sagesse infinies, soutient, dirige, dispose et gouverne toutes les créatures et toutes les choses¹ des plus grandes aux plus petites² par sa très sage et sainte providence, aux fins pour lesquelles elles ont été créées. Il le fait selon sa prescience infallible, et le conseil libre et immuable de sa propre volonté, à la louange de sa sagesse, de sa puissance, de sa justice, de son infinie bonté et de sa miséricorde glorieuses³.

1. Hé 1.3 ; Jb 38.11 ; Es 46.10-11 ; Ps 135.6 2. Mt 10.29-31 3. Ep 1.11

Nous constatons par ce paragraphe que le Seigneur :

- 1) Exerce son contrôle absolu sur toutes les créatures et sur toutes les choses
- 2) Qu'il le fait par sa très sage et sainte providence (« pro », devant et vidéo « voir »).
- 3) Que tout arrive pour sa gloire.

Le chapitre huit (8) de la Genèse illustre ces vérités.

I) LE SEIGNEUR EST AU CONTRÔLE DANS SA CRÉATION V. 1-5

A) Par des actes de grâce v. 1a

Genèse 8 : 1a

1 Dieu se souvint de Noé, de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ;

Le premier mot traduit par « Dieu » dans le verset 1 est le mot hébreu « Élohim » et fait donc référence à Dieu dans sa plus universelle relation avec ses créatures.

L'expression « se souvint » est un anthropomorphisme pour indiquer la compassion divine aussi bien que sa grâce. Le verbe hébreu pourrait se traduire littéralement par « and he is being mindful » ou « et il étant soucieux ». Nous savons que Dieu n'oublie jamais.

Ésaïe 49 : 15-16

15 Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point.

16 Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; Tes murs sont toujours devant mes yeux.

Pour Noé, sans doute que le souci divin était le bienvenu, était rempli de miséricorde et de condescendance. Peut-il des doutes que Dieu l'avait oublié s'était insinué dans son esprit.

Le verset nous montre que la miséricorde divine s'étend à toute sa création : Noé, tous les animaux et tout le bétail. Le souci divin est universel et minutieux.

B) Par des actes de puissance v. 1b-3

Genèse 8 : 1b-3 (Ostervald)

...Et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent.

2 Et les sources de l'abîme et les bondes des cieux se fermèrent ; et la pluie fut retenue des cieux.

3 Et les eaux se retirèrent de dessus la terre ; elles allèrent se retirant ; et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.

L'omnipotence divine se déploie devant nous. Nous constatons d'abord le fait que le Seigneur commande au vent et permet que celui-ci soit assez fort pour faire reculer cette masse gigantesque d'eaux. Pouvons-nous imaginer la force nécessaire pour fermer les sources de l'abîme et les écluses des cieux ? La puissance est de l'ordre du gigantisme (capacité de refermer la croûte sous-marine de la terre et d'arrêter complètement les pluies torrentielles). De plus, le Seigneur commande un mouvement de recul et de diminution systématique et graduel des eaux.

Élohim nous démontre aussi qu'il a le contrôle absolu sur le temps : exactement 150 jours.

C) Des actes de restauration v. 4-5

Genèse 8 : 4-5

4 Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat.

5 Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes.

Les Saintes Écritures sont d'une infinie richesse et sagesse. Nous savons par le verset 11 du chapitre 7 que le déluge débuta **le 17 du mois de Marchesvan** (le deuxième mois du calendrier civil des Juifs), qui correspondrait au 17 novembre 1656 (donc après 1656 ans après la création).

Le Seigneur nous indique ici une autre date dans les phases du déroulement du déluge. Le verset 4 du chapitre 8 nous indique que l'arche s'arrêta sur les montagnes Ararat, le 17^e jour du septième mois. Comment ne pas s'émerveiller devant ce fait hautement significatif : le 17 d'Abib ou de Nissan correspond à la date de la traversée de la mer rouge des juifs lors de leur sortie d'Égypte et la date de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ !

L'endroit choisi par le Seigneur pour l'arrêt de l'arche est fort significatif. Voici les propos d'une personne qui affirme avoir vu ce lieu :

« Nothing can be more beautiful than its shape, more awful than its height. All surrounding mountains sink into insignificance when compared to it. It is perfect in all its parts; everything is in harmony, and all contributes to render it one of the sublimes objects in nature ». Traduction libre : « Rien ne peut être plus magnifique que sa

*forme, plus imposant que sa hauteur. Toutes les montagnes environnantes sombrent dans l'insignifiance si nous les comparons. Elle est parfaite dans toutes ses parties ; tout est dans l'harmonie, et tout contribue à la rendre un des objets les plus sublimes de la nature ». Source : Ker Porter's Travels, i 132 ; ii 636, dans le commentaire *The Pulpit Commentry*, Vol. 1, Genesis Exodus. Page 125.*

Le verset 5 nous instruit sur le fait que Noé comprit que le niveau d'eau avait baissé de 15 coudées lorsque l'arche s'immobilisa. Un des monts s'élève à 16, 254 pieds de hauteur. Il se trouverait dans l'Arménie actuelle (est de la Turquie, au sud de la Russie et au nord de l'Iran).

II) LE SEIGNEUR EST AU CONTRÔLE DANS SES VOIES V. 6-14

A) Par des actes de révélation v. 6-10

Genèse 8 : 6-10

6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche.

7 Il lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant, jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre.

8 Il lâcha aussi la colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre.

9 Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche.

10 Il attendit encore sept autres jours, et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche.

Ce passage utilise encore deux chiffres : 40 et 7. Nous avons déjà mentionné que le chiffre 40 dans la bible symbolise souvent une période d'épreuve se terminant par la victoire du bien et la ruine du mal. Quant au chiffre 7, il signifie toujours la plénitude et la perfection. Il peut nous informer ici de la garde par Noé du cycle de 7 jours et de l'observation du Sabbat.

Nous observons que le Seigneur commence à mettre à l'esprit de Noé que l'épreuve achève. Aussi celui-ci se sert de moyens pour procéder à des vérifications. Cependant, nous voyons qu'il n'agit pas pour tenter de sortir de l'arche avant d'avoir eu l'ordre exprès du Seigneur lui-même. Il a dû faire preuve de patience et de confiance en Dieu.

Le symbolisme des deux oiseaux est aussi significatif : le corbeau est un oiseau de proie impur qui se nourrit de carcasses. À cause de sa couleur noire et de son croassement désagréable, certains auteurs ont vu en cet oiseau un symbole de la nature charnelle qui demeure dans l'Élu même après son salut.

Quant à la colombe, nous savons qu'elle est un oiseau pur. Elle continue de symboliser la paix, la douceur, et la pureté.

La colombe, contrairement au corbeau, a retourné dans l'arche auprès de Noé.

B) Par des actes d'illumination v. 11-12

Genèse 8 : 11-12

11 La colombe revint à lui sur le soir ; et voici, une feuille d'olivier arrachée était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre.

12 Il attendit encore sept autres jours ; et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

Ces versets nous enseignent que le Seigneur se sert de moyens et de signaux pour nous indiquer la fin d'un temps d'épreuve.

C) Par des actes de sécurisation v. 13-14

Genèse 8 : 13-14

13 L'an six cent un, le premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche : il regarda, et voici, la surface de la terre avait séché.

14 Le second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche.

Imaginons la joie et le sentiment de sécurité qu'ont dû éprouver Noé et sa famille lorsqu'ils ont collectivement constaté que le moment de la sortie de l'arche approchait.

La précision des dates est étonnante. Vous trouverez ci-dessous les détails donnés par les Écritures sur la durée du séjour de Noé dans l'arche.

LA DURÉE DU SÉJOUR DANS L'ARCHE DE NOÉ

Début du déluge	Le 17 du mois de Marchesvan (17 novembre 1656). Genèse 7 : 11 (le 17 ^e jour du deuxième mois de l'année civile des juifs).
Pluie durant 40 jours	Genèse 7 : 12 (jour et nuit)
Les eaux continuèrent à grossir ;	Genèse 7 : 18
Au bout de 150 jours, l'arche s'immobilisa sur les montagnes d'Ararat	Genèse 7 : 24 et Genèse 8 : 4 (la date de l'immobilisation : le 17 du mois d'Abib ou de Nisan, ce qui correspond à la date de la traversée de la Mer Rouge par les Israélites et de la résurrection de Christ.
Après une période de 74 jours, apparurent le sommet des montagnes	Genèse 8 : 5
Quarante (40) jours s'écoulèrent avant que Noé lâche le corbeau	Genèse 8 : 6-7
Puis ce fut 3 périodes de 7 jours durant lesquelles Noé libéra par trois fois la colombe. Nous atteignons ainsi le total de 285 jours.	Genèse 8 : 8-12
Un nouveau délai de 29 jours s'écoula encore entre le moment où Noé lâcha la colombe pour la 3 ^e fois et l'époque où il ôta la couverture de l'arche.	Genèse 8 : 13
Autre 57 jours d'attente avant que Noé et sa famille sorte de l'arche.	Nous atteignons ainsi le total de 371 jours d'habitation dans l'arche, soit 12 mois de 30 jours, plus 11 jours.

III) LE SEIGNEUR EST AU CONTRÔLE DANS SES MISÉRICORDES V. 15-22

A) Par des actes d'expression v. 15-17

Genèse 8 : 15-17

15 Alors Dieu parla à Noé, en disant :

16 Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi.

17 Fais sortir avec toi tous les animaux de toute chair qui sont avec toi, tant les oiseaux que le bétail et tous les reptiles qui rampent sur la terre : qu'ils se répandent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre.

Le Seigneur recommence à s'exprimer verbalement (verset 15) et très clairement à son serviteur Noé :

Dans Genèse 7 : 1, le Seigneur avait dit :

*1 L'Éternel dit à Noé : **Entre** dans l'arche,*

Il lui dit maintenant :

Genèse 8 : 16

*16 **Sors** de l'arche,*

Noé a patiemment attendu que Dieu lui dise expressément de sortir. Il ne prit pas les devants mais il attendit le temps de Dieu (qui n'est pas le nôtre).

Le Seigneur informe son serviteur et sa famille que le temps du rétablissement et de la restauration de la vie est maintenant arrivée.

B) Par des actes de conscientisation v. 18-19

Genèse 8 : 18-19

18 Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

19 Tous les animaux, tous les reptiles, tous les oiseaux, tout ce qui se meut sur la terre, selon leurs espèces, sortirent de l'arche.

À leur sortie de l'arche, Noé et sa famille purent constater visuellement l'ampleur de la catastrophe à laquelle ils avaient échappés. Il a très certainement vu les choses suivantes : la sévérité du Seigneur envers le

péché, l'ampleur de la grâce pleinement révélée, et commencé à apprécier la jouissance du salut obtenu. Aussi fut-il pleinement préparé à exprimer sa gratitude au Seigneur.

C) Par des actes de bénédictions v. 20-22

Genèse 8 : 20-22

20 Noé bâtit un autel à l'Éternel ; il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.

21 L'Éternel sentit une odeur agréable, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme, parce que les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.

22 Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Ce passage est fortement Christocentrique, Noé exprime sa foi au Messie à venir. Nous comprenons que l'humilité de Noé, sa reconnaissance, son adoration et la dépendance qu'il exprime à Dieu sont basés sur le sacrifice. Noé offre son sacrifice à Jéhovah (verset 20), le Dieu de l'Alliance.

Ce Christocentrisme est aussi la base des bénédictions de Jéhovah. À cause du sacrifice de Christ, il accepta celui de Noé qui pointait symboliquement vers celui de Christ. Aussi à cause de Christ, l'Éternel s'engagea à ne plus maudire la terre à cause de la méchanceté des hommes et à ne plus frapper tout ce qui est vivant comme il vient de le faire.

Il rassure Noé que le signe qu'il n'interviendra plus de cette façon jusqu'à l'autre jugement par le feu. Le signe est la perpétuation et la succession des saisons et des jours et des nuits.

APPLICATIONS

- 1) Malgré les épreuves, Dieu ne nous oublie jamais. (Ésaïe 41 : 10)
- 2) Dans nos afflictions, c'est Lui qui blesse et qui guérit (comme Noé, notre délivrance est graduelle, directionnelle et observable).

- 3) Dieu a le contrôle absolu sur la nature et les éléments : apprenons le contentement.
- 4) Comme l'arche reposait sur une haute montagne, nous reposons aussi sur une haute montagne, le Christ lui-même.
- 5) Les temps et les endroits pour le repos et la délivrance sont dans la main du Seigneur.
- 6) Les miséricordes recouvrées sont plus appréciées que celles reçues constamment (par exemple la santé).
- 7) Dieu considère notre bien avant notre désir.
- 8) Dieu n'est jamais en retard.
- 9) Les jugements extérieurs (même sévères) ne changent pas l'homme.

**QUE LE SEIGNEUR NOUS DONNE DE COMPRENDRE ET
APPLIQUER CES CHOSES DANS NOS VIES POUR NOTRE PLUS
GRAND BIEN ET POUR SA PLUS GRANDE GLOIRE !**

A M E N !